

République du Congo



*Unité-Travail-
Progrès*

DECLARATION

DE SON EXCELLENCE MONSIEUR JEAN-CLAUDE
GAKOSSO, MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGERES,
DE LA FRANCOPHONIE ET DES CONGOLAIS DE
L'ETRANGER

A L'OCCASION DU DEBAT GENERAL DE LA 79^e
SESSION ORDINAIRE DE L'ASSEMBLEE GENERALE
DES NATIONS UNIES

New York, le 30 septembre 2024

Ministère des Affaires Etrangères, de la Francophonie et des Congolais de l'étranger
Brazzaville - Congo

-Monsieur le Président de l'Assemblée Générale !

-Monsieur le Secrétaire Général des Nations Unies !

**-Mesdames et Messieurs les Chefs d'État
et de Gouvernement !**

-Mesdames et Messieurs les Ministres !

-Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs, chers Amis !

Je voudrais, avant tout propos, exprimer ma grande admiration pour **M. Philémon Yang, personnalité de grande renommée sur le continent africain**, brillamment élue à la présidence de notre Assemblée et que nous avons vu diriger nos débats avec une grande dextérité.

Monsieur le Président !

Notre monde - la plupart des orateurs l'ont dit à cette tribune - est effectivement à la **croisée des chemins**. Il est confronté à une sorte de **spirale funeste de crises imbriquées et de conflits dangereux** que l'on croirait presque irréconciliables.

En effet, les situations de guerre ou de violence armées, de tous ordres, en Ukraine, en Palestine, au Liban, au Soudan, dans le Sahel, dans la Corne de l'Afrique, dans l'Est de la République Démocratique du Congo, situations dont la liste n'est malheureusement pas exhaustive et auxquelles il faut bien ajouter la crise climatique, le fardeau insoutenable de la dette et le spectre apocalyptique d'une guerre nucléaire...**sont autant de défis existentiels, qui interpellent aujourd'hui ce qui reste de la sagesse humaine** et qui interrogent sur ce qui nous reste de la conscience du bien et du mal !

Toutes ces situations, Monsieur le Président - chacun de nous dans cette salle le sait - **sont largement révélatrices en même temps que tributaires de la vanité humaine**. Elles sont le reflet fidèle de la propension irrésistible de certains d'entre nous à dominer absolument, à posséder absolument.

Un vice pernicieux, qui plonge ses racines certainement dans la genèse de l'Humanité, mais que nous ne sommes toujours pas parvenus à éradiquer.

Du haut de cette tribune, au nom de la paix, j'en appelle au ressaisissement de la part de tous ceux qui exercent le pouvoir politique de par le monde.

Au nom de la paix, j'en appelle à leur sagesse. Cette vertu cardinale que prodiguaient déjà les Anciens, dans toutes nos sociétés : en Afrique, en Asie, en Europe, dans les Amériques et dans le Pacifique.

Au nom de la paix, j'en appelle à la pleine conscience de ce que nous ne sommes qu'une race humaine, embarquée dans le même navire, liés par une communauté de destin, tenus par des obligations réciproques et des devoirs partagés.

J'en appelle à la fraternité universelle, cette utopie généreuse, sublimée au temps des Lumières et qui a nourri, en 1948, la *Déclaration Universelle des Droits de l'Homme*, devenue le *Credo* de tous les Humanistes.

Monsieur le Président !

Notre monde a vitalemment besoin de renouer avec la paix. Sinon, il court tout droit à sa perte. La paix n'est pas une option. Elle ne peut pas être une alternative. **La paix est un impératif**. Et, cet impératif doit s'imposer à tous, partout et en tout lieu !

C'est précisément cet impératif de paix, Monsieur le Président, **qui porte aujourd'hui les efforts de médiation de l'Union Africaine en Libye**, pays où le Président Denis Sassou N'Guesso s'investit sans compter, depuis des années, pour un apaisement général et pour une réconciliation inclusive.

A force de persévérance et d'opiniâtreté, le *Comité de Haut Niveau de l'Union Africaine sur la Libye* qu'il préside est parvenu à faire asseoir autour de la même table les « frères ennemis » d'hier.

Ce *Comité* les a encouragés à se parler. Il les a incités à se pardonner. Et, il les a persuadés de donner la prépondérance à la justice, soubassement de l'Etat de droit auquel aspire cette Libye qui renaît de ses cendres comme l'invincible Phénix.

Cet apaisement, recherché obstinément et cultivé patiemment, des années durant, devrait bientôt se matérialiser par la signature solennelle par toutes les parties, à Addis Abeba, d'une « **Charte de la Réconciliation** ». Ainsi, le chemin devant mener aux élections générales, libres et démocratiques, tant attendues, serait largement balisé.

Monsieur le Président !

Le renouveau du multilatéralisme, sous-jacent au « Pacte de l'Avenir » que nous venons d'adopter, passe bien évidemment par l'affirmation d'un monde multipolaire, parangon de la diversité des expressions culturelles. Il passe par un monde juste, stable et équitable, où cohabitent tous les peuples du monde, sans distinction aucune, ni de « races », ni de traditions, ni de religions.

D'où, l'impérieuse nécessité de réformer les Institutions internationales issues de la Seconde guerre mondiale, à commencer par le Conseil de Sécurité des Nations Unies, qui doit épouser le visage de notre monde cosmopolite par une représentation plus juste des peuples.

C'est ici le lieu de rappeler le plaidoyer légitime de l'Afrique en faveur de deux sièges de Membres permanents, avec droit de veto au sein de ce Conseil. A ce propos, mon pays réaffirme la centralité et la pérennité de la **Position Commune Africaine**, telle qu'elle a été consignée dans le *Consensus d'Ezulwini* et la *Déclaration de Syrte*.

Le moment est venu, Monsieur le Président, pour que l'Afrique prenne toute sa place dans le concert des nations. A nous donc, représentants des *Nations alliées*, ici présents, de faire le choix de l'honneur !

A nous d'entrer dans l'Histoire par la grande porte...en nous éloignant à tout jamais des préjugés moyenâgeux et des stéréotypes abscons sur l'Afrique !

A nous de consolider et d'amplifier nos convergences généreuses, celles-là même qui tracent les vrais chemins de l'Histoire des hommes !

Monsieur le Président !

Il n'y aura aucun développement durable sur aucun continent, si notre planète n'est pas protégée des facteurs destructeurs de l'environnement. Le changement climatique est aujourd'hui une menace existentielle !

Cette menace, nous le savons, est multidimensionnelle : la montée des températures, la fonte des glaciers, les inondations catastrophiques, la désertification déferlante, la démolition de la biodiversité, l'irruption des épidémies et l'exode des populations que tout cela entraîne, sont la parfaite illustration de la fragilité qui caractérise désormais notre belle planète bleue.

La communauté des nations n'a guère plus d'autre choix que d'agir. Agir ici et maintenant ! Agir sans hésitation, avec rigueur et responsabilité, afin d'épargner à notre monde un bouleversement cataclysmique irréparable.

L'un des axes de cette action, c'est bien évidemment l'afforestation intelligente et le reboisement généralisé de la planète. Chacun devant apporter sa pierre à l'édifice, la République du Congo et l'Union Africaine sont venues à cette 79^e Assemblée Générale avec une stratégie bien élaborée, que ma délégation a déjà inscrite au rôle des prochains travaux en commission en tant que **Projet de Résolution.**

Cette stratégie, pour laquelle je sollicite par anticipation l'adhésion de notre Assemblée, vise l'augmentation substantielle, progressive et irréversible de la superficie forestière mondiale, et ce, sur la base d'une coopération internationale qui mutualise harmonieusement les activités d'afforestation et de reboisement sur l'ensemble du globe. Le tout, dans une démarche solidaire, coordonnée, concertée et consensuelle entre les Etats.

Monsieur le Président !

Je ne saurais quitter cette tribune sans revenir sur une situation qui interpelle sans cesse notre conscience. Une situation devant laquelle, moralement, nous ne pouvons baisser les bras. Il s'agit de ce sempiternel **blocus infligé à Cuba.**

Un blocus dont la durée tend petit à petit vers...un siècle! Un blocus qui cause d'indicibles souffrances aux populations innocentes de ce pays. Il y a bien longtemps, Monsieur le Président, que ce blocus, que beaucoup d'Américains eux-mêmes trouvent "anachronique", il y a bien longtemps que ce blocus aurait dû être purement et simplement aboli.

Une fois encore, je voudrais en appeler à la sagesse du peuple américain et à la sagacité de ses dirigeants, qui pour la plupart, nous le savons, n'ont rien à avoir avec cette sorte d'avatar résiduel de la Guerre froide.

J'exhorte le Gouvernement des Etats-Unis à tourner à jamais cette page douloureuse de l'histoire de deux peuples nés, tous deux, du brassage métissé et de l'osmose culturelle bienheureuse entre l'Europe, l'Afrique et l'Amérique précolombienne.

Pour terminer, Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs, **je forme le vœu de voir tous les peuples du monde s'engager résolument dans le combat pour l'émergence d'une Humanité nouvelle** :

- **une Humanité pacifique**, qui tourne définitivement le dos à la guerre et à la mort et qui mutualise ses solidarités ;
- **une Humanité authentique, qui combat sans merci cette pauvreté endémique** qui fait tant de ravages dans les pays en développement, qui est un véritable cancer dans notre société globale et qui est l'une des causes principales de ces frustrations et de ces violences qui obscurcissent tant l'horizon de l'espoir ;
- **enfin, une Humanité fraternelle et « arc-en-ciel »**, comme l'imaginait dans cette même ville le grand artiste qu'était John Lennon et comme la rêvait, du fin fond de sa prison, Nelson Mandela.

Je vous remercie